L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 10 JUIN 1888.

Mort de M. Charles E. Whitney.

La mort se montre cruelle depuis quelque temps, envers la presse de la Nouvelle-Orléans, surtout la presse de langue anglaise. Elle frappe sans pitié et n'épargne pas ses membres. En moins de trois mois, en voilà trois qu'elle enlève, et non les moins intéressants, les moins utiles. Ce fut d'abord le très regretté John Augustin qui dispar. Tout dernièrement, c'était le tour de ce bon, et brave, et sympathique "Quicksilver". Aujourd'hui, nous avons à annoncer le décès d'un autre excellent et galant homme, d'un de ces infatigables travailleurs, si nécessaires au journalisme chez lequel l'activité, la rapidité du travail est peut-être la principale qualité—de M. Chas E. Whitney, "City Editor" du Times-Democrat.

M. Whitney vient de mourir hier, à huit heures du soir, à l'âge de 47 ans. Il était né à Boston; il était le fils d'Asa H. et de Susan Whitney, de Naven, Massachussets. Notre pauvre et regretté confrère avait tout au plus un an quand ses parents vinrent s'établir à la Nouvelle-Orléans.

Lorsqu'éclatèrent les hostilités entre le Nord et le Sud, le jeune Charles prit naturellement fait et cause pour le pays où il avait été élevé. Son ambition était d'entrer dans la marine confédérée. Il partit, en effet, dans l'intention de réaliser son rêve; mais il était trop jeune, trop faible, trop délicat pour supporter cette rude existence; il lui fallut y renoncer.

De retour à la Nouvelle-Orléans, encore mineur, il commença à étudier le droit et entra dans le Bureau de MM. Whitaker, Fellows et Mills. Reçu bien vite avocat, il se maria et de cette première union naquit une enfant. A la fin de la guerre, il entra dans les bureaux de M. W. Hunt, devenu, depuis lors secrétaire de la marine, sous la présidence de M. Arthur.

En 1866, la vocation du journalisme se déclara; il entra dans cette rude carrière qu'il parcourut pendant vingt-deux ans et à laquelle la mort vient de l'enlever. Ce n'était pas une nature très en dehors, très primesautière, mais il avait une activité froide qui lui permettait d'abattre beaucoup de besogne, sans jamais s'exciter outre mesure, et en mourant il a pu se dire que, partout où il a passé il avait été utile et rendu de véritables services. On sait qu'il était depuis plusieurs années "city editor" du *Times-Democrat*. Il avait épousé, il y a trois ou quatre ans, Mlle F. Eléonore Renaud. Sa mort laisse un vide dans la rédaction du *Times-Democrat* qui le remplacera difficilement.

Le 14 Juillet.

Il nous arrive de bonnes nouvelles des préparatifs du 14 Juillet. Les travaux, paraît-il, marchent rapidement. Nous n'en connaissons encore ni le plan général, ni les détails. Mais on nous assure que la fête aura beaucoup d'éclat. Dans une quinzaine, probablement, nous pourrons nous étendre plus longuement sur cette célébration au succès de laquelle l'Abeille a toujours porté le plus vif intérêt.

La nouveauté, cette année, c'est la création d'un sous-comité de bienfaisance, composé de cinq membres du comité général. Ce sont MM. A. Brunet, A. Sens, L. Uter, E. Barbé, M. Maumus. Les Français nécessiteux sont priés par le comité de se faire inscrire chez l'un des membres ci-dessus nommés ou mieux encore, chez le Président. Nous citerons une mesure fort sage prise, cette fois. On ne délivrera que la moitié des secours, le jour de la fête. Le reste sera distribué après le règlement final, un jour qui sera indiqué plus tard. Cette double distribution se fera à la salle du club de la Démocratie, 102, rue de Chartres.

Fête Champêtre.—L'Orphéon Français a fixé au 17 juin sa Fête champêtre, qui sera certainement l'un des meilleurs souvenirs de la présente saison. Cette fête consistera en jeux de toutes sortes pour jeunes filles, jeunes femmes, jeunes gens, tombola, concert et bal.

Le programme du concert, est à l'étude depuis quelque temps déjà; en voici la très attrayante composition :

Chœur des Corsaires, (Ernani), Verdi, Orphéon; *Les Madrilènes*, Bordèse, J. Alciatore et W. Anglade; *Chansonnette*, X. X., V. Pellaroque; *Les Noces de Jeannette*, Massé, Alex. Lazare; *La Retraite*, L. de Rillé, Orphéon; *La Position*, Dassier, A. Vidoudez; *"Si tu savais comme je t'aime,"* Balfe, M. Maumus; *Sérénade Espagnole*, (arrangée par M. Geo. L. O'Connell), Métra, Orphéon.

Directeur musical, M. Geo. L. O'Connell.

—La fête aura lieu au Fort Espagnol.

La Lecture.—La dernière livraison (25 mai) de ce magazine littéraire peut être citée parmi les plus intéressantes, les plus complètes de cette collection, l'une des plus populaires de la librairie parisienne.

En voici les matières: *La Prise de Malakoff*, Alfred Duquet; *Ran tan plan tire lire*, Jean Richepin; *Bob au Salon*, Gyp; *Pierre et Jean*, Guy de Maupassant; *Les fenêtres fleuries*, poésie, Albert Mérat; *L'Art parisien*, George Servières. *Les Rois en Exil*, Alphonse Daudet; *L'Education d'Achille*, Charles Narrey; *Souvenirs de jeunesse*, Francisque Sarcey; *La vitesse des chemins de fer*, Henri de Parville.

On trouvera ce numéro au bureau de l'agent de *la Lecture*, M. Léon de Poltoratzky, rue du Canal 190.

Musique.—Nous trouvons sur notre table deux jolies compositions que nous recommandons et qui sont actuellement en vente au magasin Grunewald rue du Canal: *Laddie*, romance, paroles de H. L. Darey Jaxone, musique de Ciro Pinsuti: *Beauregard Polka*, par M. A. J. Montamat.

Shakspeare Club.—Ce club dramatique qui compte des amateurs de premier ordre, donnera, jeudi prochain 14 juin, au Avenue Theatre, sa seconde représentation complimentaire de la saison d'été 1888. On jouera l'un des ouvrages les plus populaires du répertoire: *Comedy of Clouds*.

Nos remerciments pour les invitations adressées à l'*Abeille*.

Le mot de la fin de Pierre Véron dans le *Monde illustré* :

"Volontiers narquois, le docteur Z...! Un de ses clients, un académicien, se plaint d'insomnies.

"—Une idée, lui dit son médecin. Si vous relisiez vos œuvres, le soir, en vous couchant."

Le mot est drôle, mais désobligeant, trop direct. Meyerbeer avait trouvé mieux pour se venger de Rossini, dont ce propos lui avait été rapporté: "Pour donner un ouvrage à l'Opéra, j'attendrai que tous ces petits juifs aient fini leur sabbat." C'était après le grand succès de *Robert*, et le mot n'était pas tombé dans l'oreille d'un sourd. Or Rossini recevait tous les huit jours, et chez lui, naturellement, on faisait de la musique, et surtout de *sa* musique. Un jour que Meyerbeer était au nombre des auditeurs, le maître indisposé ne parût pas. Il garde la chambre. L'auteur de *Robert* se rend auprès de lui, s'informe de son état avec le plus vif intérêt.

—Je ne sais ce que j'ai, répond le cygne de Pesaro [style classique], mais ce qui est certain, c'est que je ne sens pas bien.

Et le "petit juif" de riposter en douceur, du ton le plus patelin du monde:

—C'est peut-être, cher maître, que vous vous écoutez trop.

Rossini avait compris, mais le trait était si joliment enguirlandé qu'il ne put que remercier Meyerbeer de sa sollicitude.

Les Méridionaux peints par Aurélien Scholl:

Marius Escarabillat est un des hommes les plus terribles qu'ait produits la ville d'Avignon. Il roule des yeux féroces en prenant des nouvelles de votre santé et lève le poing au ciel pour demander quatre sous de tabac.

Un soir, au club des commis voyageurs, hôtel du Cheval-Blanc, on causait de l'oubli des injures.

—Moi, jamais! s'écria Marius. Ma rancune est sans pitié, ma haine ne désarme pas. Ainsi, vous vous rappelez mon procès à Draguignan? Il s'agissait d'une fourniture de cravates qu'un commerçant m'avait refusée. Il me fit écraser par son avocat, un polisson nommé Langougnous. Je jurai de le tuer. Il me fallut trois mois pour arranger mes affaires, trois mois après, lesquels je revins à Draguignan avec un revolver que voici, et un poignard que voilà. Je me rendis chez Langougnous. (Emotion générale. Les assistants retiennent leur respiration.)

Je sonne. Un domestique vient m'ouvrir, et m'apprend que l'insulteur était mort depuis trois semaines d'une fluxion de poitrine. Oui, messieurs, le lâche était mort.

Marius ajouta fièrement :

—C'est ce qui lui a sauvé la vie!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 juin 1888.—Indications pour la Louisiane: vents légers et frais du sud, pluies locales sur la côte, beau temps à l'intérieur, température stationnaire.

Température du 9 juin 1888.
Thermomètre de E & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	75	25
Midi	82	28
3 P. M.	82	28
6 P. M.	78	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Jamison à Mlle Sarah Byrnes.
Léopold A. Pons à Mlle Mary Lew.
B. H. Bliss à Mlle Dolores Peterson.
John Goodman à Mlle Thérèse Lewis.
James W. Haygood, Jr., à Mlle Caro D. Kelley.

Naissances.

Mme Jacob Effermann, un garçon.
Mme Guiseppe Esposito, un garçon.
Mme Claus Evers, un garçon.
Mme Peter J. Huder, un garçon.
Mme Jacob Schlinger, un garçon.
Mme Jean M. Gole, une fille.
Mme Benjamin W. Seawell, Jr., une fille.
Mme Félix Schearmann, une fille.
Mme Philip Miller, une fille.
Mme Albert Heim, une fille.
Mme Walter H. Forrester, un garçon.

Décès.

Joseph L. Harris, 56 ans, 876 avenue St. Charles.
Enfant du sexe féminin de Mme Davis, 5 heures, 524 1/2 rue Camp.
Lew Vidou, 10 mois, rues Esplanade et Marais.
Henry J. Grand, 1 jour, rues Ste-Anne et Gayoso.
Xavier E. Cleñet, 54 ans, 127 rue Hôpital.
George Fontanna, 59 ans, 139 rue Quartier.
Mme Veuve T. B. L. Engelsheim, 72 ans, 14 rue St. Philippe.
Edward C. Ziegler, 39 ans, 281 rue Girod.
George Levy, 4 mois, rue Clio, près Claiborne.
Rosa Buckner, 22 ans, 478 rue Poydras.
Gesner Marme, 7 ans, 56 rue Nouveau St. Barnard.
Enfant de Mme L. Wormser, Jeannerette, Lne.
*Louisa Balthazar, 6 ans, 362 rue Camp.
Adeline Peterson, 9 mois, rue Piété, près Claiborne.
Geo. Wessing, 4 mois, rues Magazine et Delachaise.
Jules Edmond, 65 ans, 360 rue Bagatelle.
Charles P. Wang, 39 ans, 321 rue Erato.
Henry Jinks, 6 mois, 256 rue Calliope.
Edward Evers, 2 mois, 17 rue France.
Mme Mary Reicke, 55 ans, 132 rue Française.
Barbara Merz, 82 ans, rues Claiborne et St. Antoine.
Daisy Lavigne, 4 mois, 581 rue Dryades.

*Diphthérie.

Ventes immobilières.—Les ventes suivantes ont été effectuées hier 9 juin, à la Bourse d'Encan :

Par Spear & Escoffier.

Une maison en bois à deux étages et place de commerce, coin des rues Quartier et Johnson, faisant face au Chemin du Bayou, $2,975.

Par W. I. Hodgson.

Un cottage en bois, rue Prieur, $200.

Par C. E. Girardey & Co.

Résidence du Dr Deléry, à la Baie St-Louis, $1500.

Propriété encoignure Carondelet et Conery, $1800.

Deux lots de terre encoignure Melpomène et Clara, $550.

Cour Civile de District—L'Etat ex-rel. W. S. Hodgson contre le Recorder des hypothèques.

John Dyer contre Jos. W. Lagroue, pour $3,500.

John G. Grant contre M. et Mme J. H. Hodgson, pour $156 25 pour marchandises livrées et restées impayées.

La succession Marie Louise King est ouverte.

Mme L. G. Jamet contre Wm Culliman pour $1000.

Mme Léontine Garcia contre son mari pour obtenir la séparation.

L'Etat ex rel. Stern's Fertilizing and Chemical Manufacturing Company contre la Ville pour obtenir l'exemption des taxes.

Henry L. Meletto contre le bureau des assesseurs pour obtenir une réduction.

Geo. B. Ittman contre le Bureau des Assesseurs.

Julius Vairin contre la Yeager Milling Co., Jugement en faveur du demandeur pour $1008.

T. A. Mitchell contre la N. O. and Northeastern R. R. Co., Jugement en faveur du demandeur $7,500.

Première Cour de Recorder.—P. Frazier accusé de port d'arme cachée a été renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $250.

Deuxième cour de recorder.—Le juge Dreux a acquitté M. Forman accusé de parjure dans le procès de la Butcher's Union.

Affaires municipales. — La première journée d'inspection faite par la police pour découvrir les personnes qui font un commerce sans payer de licences a donné pour le

Premier precinct,	77	délinquants.
Deuxième "	63	"
Troisième "	216	"
Quatrième "	148	"
Cinquième "	98	"
Sixième "	82	"
Septième "	94	"
Huitième "	19	"
Septième " suburbain,	33	délinquants.

Soit un total de 853.

Le trésorier Hardy a été averti et les délinquants vont être promptement obligés de se conformer à la loi. On voit par là que le nouveau système inauguré par le maire et mis intelligemment en pratique par les agents a donné, grâce à leur activité, un excellent résultat.

M. Faranta a offert au département des travaux publics l'usage de plusieurs voitures de cirque remisées à la Southern Press.

Au cours du récent meeting du comité de législation du Conseil, M. Brittin a donné lecture d'un nouveau bill de drainage et de pavage remplissant à peu près les conditions désirées par le Conseil, et faute desquelles il a rejeté mardi dernier le bill de M. Howe.

Ce bill sera encore amendé par le comité et il en sera donné lecture à la prochaine séance du Conseil.

Le bill du police que l'on discute en ce moment devant les Chambres et qui a pour objet de retirer au maire toute autorité sur le corps de police aura pour résultat, s'il est voté, d'amener la démission du chef Hennessey, qui est d'avis ainsi que M. Shakspeare, que le Maire étant responsable du maintien de la paix publique, doit l'être de la conduite des agents de police et avoir sur eux une autorité absolue.

Le Capt. Pierce a congédié hier tous les ouvriers qui ont coopéré au nettoyage de la ville avec ceux régulièrement employés par celle-ci. Les tombereaux vont être encore employés pendant trois ou quatre jours à transporter les tas de boue.

Comité de finances.—Au cours du meeting du Comité de finances tenu hier soir, M. Clark a présenté une ordonnance par laquelle les employés du bureau du contrôleur et du trésorier n'auront plus le droit de signer les rôles de paiement en l'absence des titulaires en question. Les dits rôles signés par les employés ne seront plus désormais reconnus légaux, et ils ne seront payés que lorsqu'ils porteront la signature du trésorier ou du contrôleur.

Ordres du Maire.—Par ordre du maire, le chef de police a donné hier matin l'ordre aux agents de faire observer l'ordonnance qui défend de laisser stationner les trains à l'intersection des rues.

En outre, à partir du 15 juin, toutes les buvettes seront fermées de minuit à 3 heures du matin, et les permis autorisant l'ouverture continuelle des établissements ne seront plus valables.

Police Patrol.—Rapport du 5 mars 1887 au 31 mai 1888 :

	Alarmes.	Prisonniers	Morts.
Haut de la ville	287	360	3
Bas de la ville	592	672	10
Centre	1106	1390	5
	1985	2422	18

Eagle Brass Band.—Ce célèbre corps de musique a célébré hier son septième anniversaire par une grande parade et un banquet. Les artistes étaient tous en uniforme et ont parcouru les principaux quartiers de la ville en voiture. Ils ont donné une sérénade à tous leurs amis et n'ont pas oublié l'*Abeille*. Le corps doit son excellente organisation à M. Frank Fabregas, son chef, à M. G. Beaumont, l'aide de ce dernier, et à M. P. B. Konig, trésorier.

Voici la liste des officiers et des membres du corps:

Frank Fabregas, président et chef; G. Beaumont, vice-président et assistant chef; P. B. Konig, trésorier; J. Bolander, J. Klein, Auguste Anglade, Frank Christeau, Aug. N. Nobiet, G. Weppner, A. Marcel. Parmi les hôtes du corps nous avons remarqué: MM. Jos. Contreras, M. John Mercadal, T. Victory, L. E. Valloft et Jos. Clazeau.

Banquet.—Dans le pli d'une carte très-élégante adressée au journal par la Minerva Benevolent Association, nous avons trouvé une invitation à assister au banquet que doit donner cette association dimanche prochain à 5 heures P. M., à la salle de l'Artillerie Washington pour célébrer son onzième anniversaire. Tous nos remerciments.

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans **l'Impureté du Sang**, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. **La Salsepareille d'Ayer** agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la **Scrofule**, est la cause fertile d'innombrables maux, la **Consomption** étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

Tulane Art and Scientific Library Association.—Mercredi dernier, 6 juin, cette association a nommé, pour les six mois à courir, les officiers suivants: MM.

H. Zander, président;
H. V. Mielly, vice-président;
Chas E. Doer, secrétaire aux minutes;
Geo. E. Payne, secrétaire aux finances;
Mlle J. Dumont, trésorière;
Mlle G. Giesen, bibliothécaire.

Les remerciements ont été votés aux officiers qui se sont retirés, MM. Chas Noël et W. E. Lathrop.

Toute personne qui voudrait se joindre à l'association doit adresser sa demande rue Baronne No 249 et y joindre la somme de $1.

Bulletin de la température et des récoltes.—Les rapports de toutes les sections annoncent que la température a été extrêmement favorable aux récoltes.

La température a été au dessous de la moyenne excepté dans le centre de l'Etat.

La pluie a été au-dessous de la moyenne dans tout l'Etat excepté dans l'extrême portion sud-est. Dans la région du coton la moyenne a été de 4 1/10 de pouce, ce qui suffit amplement aux présents besoins.

A Farmerville il en est tombé 0.10, à Minden 0.31, Shreveport 0.50, Calhoun 0.20, Monroe 0.70, Vicksburg, Miss., 0.56, Natchitoches 0.20, Alexandria 0.23, Marksville 0.16, Cheneyville 0.80, New Hope 0.00, Clinton 0.70, Amite, 0.50, Trinity 0.01, Vidalia 0.25, Baton Rouge 0.12, Grand Coteau 0.00, Nouvelle-Ibérie 0.92, Jeanerette 1.00, Thibodeaux 0.92, Nouvelle-Orléans 2.86, Sugar Experiment Station 2.34, Mandeville 0.38.

Les rapports de Farmerville, Calhoun, Monroe, Vicksburg, Trinité, Vidalia, etc., etc., annoncent que les récoltes sont satisfaisantes et poussent à merveille.

Alexandrie—Le coton est en fleurs. Il n'y aura pas besoin de pluie avant une semaine.

Nouvelle-Ibérie—Trop de pluie, L'herbe envahit les récoltes.

Abbeville—Dans quelques régions le coton est en retard.

Perquisition.—Une perquisition a été faite à la prison de paroisse dans la cellule des prisonniers qui ont de longues condamnations à purger; elle a amené la découverte dans la cellule de Pete McCartney, le faussaire récemment condamné, une pelote de fil d'acier, quatre couteaux de poche, une lime en queue-de-rat, une lime plate, un tranchet, un couteau de table transformé en scie et une grosse clef.

Un examen plus minutieux de la cellule a fait découvrir que le prisonnier avait essayé de scier les barreaux de sa cellule.

McCartney a dit que les outils lui avaient été donnés par celui qui occupait la cellule avant lui, un nommé Albert, qui avait essayé de s'évader mais y avait ensuite renoncé. Quant à lui, il avait l'intention de se servir de ces outils lorsqu'il aurait été transféré à Columbus où il va être bientôt emmené.

Vols—Vendredi soir à 8 heures, un nommé Simon Bolivar a volé à l'étalage de Mme Lewis No. 110, rue des Remparts, une montre en or, évaluée $100. Peu de temps après le vol, une dame s'est présentée chez Mme Louis et lui a rendu la montre qu'elle a prétendu lui avoir été donnée par Bolivar.

Celui-ci a été arrêté hier matin à 2 heures 40, rue Toulouse, entre Remparts et Bourgogne.

On a essayé, vendredi soir, de pénétrer dans la coutellerie de M. Justin Dutrey, rue Ste-Marie No 213, en brisant les volets de la devanture, mais ceux-ci étant blindés à l'intérieur, les malfaiteurs ont dû renoncer à leur idée.

On a volé, jeudi soir, pour $5 de fruits chez M. Frank Mancuso, rue des Magasins No 537.

Le feu.—Le feu a endommagé hier matin à quatre heures pour environ $100 l'arrière cuisine du No 160 de la rue Melpomène, appartenant à Mme E. G. Dillon et habitée par Mme E. J. Eastman.

Repêché.—On a repêché hier, près de l'usine Dunbar, le corps d'un individu dont on ignore l'identité. Il a été ramené au rivage, au pied de la rue Indépendance, et le coroner a été informé.

Paragraphes.—Le shérif criminel a suspendu John Bruning un de ses députés, comme gardien de nuit dans la section des femmes, parce qu'il avait adressé à quelques-unes d'entre elles des propos indécents.

—Une petite fille du nom d'Isabella Gum, âgée de quatre ans, qui jouait chez ses parents, rue Sorapuru, No 21 1/2, est tombée et s'est cassée la jambe.

—Hier matin, entre minuit et une heure M. Sam Moore qui rentrait chez lui, encoignure Deuxième et Constance, dans un char de la ligne Upper Magazine a commis l'imprudence de passer la tête à travers une des fenêtres et a heurté un poteau télégraphique. Il a reçu les soins de ses amis.

Boireau est en visite chez Mme X., qui vient d'avoir un garçon.

Mme X. fait appeler la nourrice, et présente à Boireau le jeune citoyen :

—Tous mes amis m'assurent qu'il me ressemble. Est-ce votre avis, monsieur Boireau?

Boireau contemple le bébé et s'écrie d'un air convaincu ;

—Oui.... oh! oui, c'est frappant!

Puis, avec un étonnement exquis :

—Il a pourtant une sale tête!....

La petite Alice raconte au matin, à son petit-frère Auguste, son rêve de la nuit.

—Imagine-toi que je rêvais que j'étais chez un pâtissier et que je mangeais des macarons, des babas, des éclairs.

—Et moi, qu'est-ce que je mangeais? Alice, d'un air malheureux :

—Tu n'y étais pas.

Le petit Auguste tire alors son mouchoir de sa poche et se met à pleurer.

Boulevard extérieur.

—Qué qu't'as, Gugusse?

—M'en parles pas! J'suis à cran! Ma blanchisseuse qui m'a perdu une chemise!

—Et après!

—Après? Parbleu, c'est pas pour la valeur. S'nuis au-d'ssus de ça. Mais c'qui m'défrise, c'est qu'ça dépareille mes deuxses!!!

Consultation bourgeoise;

—Docteur, mon épouse est malade.

—Qu'est-ce qu'elle a?

—Je ne sais pas. Les femmes, c'est si drôle! Est-ce qu'on sait jamais avec elles!

—Mais, enfin, quels symptômes? Où souffre-t-elle? De quoi se plaint-elle?

—Elle pleure toute la journée!

—Bon : ce doit être une pleurésie.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 9 juin—Le trois pour cent est coté à 83 francs 30 centimes.

Les membres du Parlement visitent Portsmouth.

Londres, 9 juin—Environ cent membres du Parlement y compris lord Hartington et M. Chamberlain ont visité Portsmouth aujourd'hui. Sous la conduite de lord Charles Beresford, ex-lord de l'amirauté, ils ont pu inspecter les armements de la Station et assister à une petite guerre navale.

Le centenaire des missions protestantes

Londres, 9 juin—Le comte d'Aberdeen a présidé l'ouverture de la conférence à l'occasion du centenaire des missions protestantes. 150 délégués américains représentant 51 sociétés et 27 délégués canadiens y assistaient.

Le Rév. Underhill, secrétaire, a fait un historique des missions en Amérique. Le Dr Thompson, de Boston, a parlé sur les moyens de détruire le mal et d'étendre l'influence des missions en Amérique.

Lord Napier et l'armée anglaise.

Londres, 9 juin—Lord Napier, de Magdala, parlant au dîner du fonds de la Presse, ce soir, a rappelé que les Hollandais étaient, à un certain temps presque les maîtres du Canal Anglais.

En vue des dangers de l'avenir, il faut qu'il y ait une force militaire puissante derrière la flotte. Il a demandé que l'on renforçât l'armée de 30,000 réguliers et qu'on élevât les chiffres des milices à 150,000 hommes.

Les "Huguenots" à Covent Garden.

Londres, 9 juin—L'Opéra de Harris a produit les "Huguenots" à Covent Garden.

Mlle Ella Russell a joué le rôle de Marguerite et Mme Lilian Nordica, celui de Valentine. Le roi et la reine de Suède étaient présents.

L'Empereur Frédéric.

Postdam, 9 juin—L'empereur Frédéric a passé une bonne nuit; il est en excellente humeur, aujourd'hui; il est allé dans le parc, ce matin.

Les démêlés de l'empereur avec ses ministres. — Retraite de von Puttkamer.

Berlin, 9 juin—La chute de Herr von Puttkamer, vice-président du ministère prussien et ministre de l'intérieur de Prusse, a causé une joie immense parmi les radicaux. Herr Rickter, dans le "Freisinnig" attribue directement sa chute à son discours dans le Landtag; il termine son article par le cri: "Puisse le "Kaiser" vivre longtemps; que Dieu lui conserve la force. S'il continue ainsi, on peut espérer bien des améliorations en Prusse."

La satisfaction que pouvait éprouver le parti du gouvernement de ce que l'Empereur avait cédé aux représentations du Prince Bismarck qui lui aurait fait comprendre qu'il ne pouvait pas frapper de son veto le bill du parlement Quinquennal, attendu que cet acte fournirait à l'opposition radicale un prétexte pour se féliciter de ce que l'Empereur se trouvait en lutte avec son propre cabinet et avec la majorité conservatrice, cette satisfaction est simplement refroidie par la perspective d'un rescrit impérial.

La *Gazette de Cologne* et les autres organes du gouvernement supplient Sa Majesté de ne rien faire qui pût provoquer d'autres démissions.

Herr Von Puttkamer n'a jamais eu les sympathies de l'Empereur. La décision qu'il a prise de se séparer de ce ministre prouve qu'il est bien déterminé à prouver qu'il veut agir et gouverner d'après ses propres convictions.

La lettre de justification de Herr Puttkamer traitait la question à un point de vue personnel; elle n'avait pas été soumise au Cabinet. La réponse de l'empereur a fait comprendre nettement que Herr Putkamer ne l'avait nullement convaincu.

M. de Bismarck a visité aujourd'hui Herr Puttkamer, mais il n'a pas vu l'empereur, de sorte qu'on ne peut rien savoir sur le successeur du ministre démissionnaire. Les nationaux libéraux demandent Herr Miguill, maire de Frankfort, ou Herr von Benning qui serait préférable au premier.

Les radicaux voudraient voir arriver Herr Winter, maire de Dantzig.

Aucun parti ne croit que l'empereur n'ira si loin du côté de la gauche; il est douteux que qui que ce soit veuille accepter un portefeuille dans l'état d'incertitude où se trouvent les affaires.

L'empereur à Postdam.

Le voyage de l'empereur a été beaucoup vanté, à cause de l'enthousiasme témoigné par le peuple.

La Presse en a fait une véritable légende.

Le beau temps qu'il fait depuis deux jours a permis à l'empereur de se promener en dehors, ce qui lui a fait le plus grand bien. Le voyage lui-même avait causé une rechute. L'appétit est encore affaibli par la chaleur et la lassitude.

Le Dr Leyden fait de nouveau partie des consultations.

Le Dr Howell doit revenir, à la prière de l'Empereur, aussitôt que ses affaires particulières le lui permettront.

Frédéric a ordonné qu'on ne supprimât ni n'ajournât aucune fête, à cause de son état ou de la mort de son père.

L'impératrice dans les district inondés.

L'Impératrice pendant sa tournée dans les districts inondés, s'est arrêtée à Jonasdorf, à Altsonalde, à Elbing, à Dirschau, à Schneidemuth. Elle a visité les malheureux et reçu les officiers municipaux. Elle revient cette nuit à Portdam

Elle a envoyé une réponse gracieuse à l'adresse qui lui avait été présentée par les femmes et les jeunes filles de Gorlitz.

Maladie de la princesse Bismarck.

Berlin, 9 juin—M. de Bismarck est attendu à Kissinger, le 7 juillet; il y restera trois semaines; la maladie de la princesse a été sérieuse, mais le danger a disparu; elle peut maintenant quitter le lit de temps en temps.

Les droits sur les produits russes ne seront pas augmentés.

Berlin, 9 juin—Le *National Zeitung* annonce que le gouvernement a abandonné l'idée d'augmenter les droits sur les grains russes. Cette nouvelle a produit un bon effet sur la Bourse qui était calme, depuis une semaine.

Baisse du commerce en Prusse.

Le commerce extérieur de l'Allemagne pendant le mois d'avril ne supporte pas la comparaison avec les chiffres de celui de l'an dernier, à la même époque. Les exportations de fer et d'acier ont beaucoup diminué; le fer en gueuse de 253,331 tonnes à 91,034 tonnes.

Les impôts sur les grains ne seront pas augmentés. La peur que l'on a ressentie venait du bruit que le gouvernement voulait convertir les consolidés 4 pour cent en trois et demi. On croit que le ministre des finances est partisan du projet, mais les circonstances ne sont pas en faveur d'une opération de cette importance.

Les importations de charbon et de bois ont, au contraire, augmenté; celles du sucre, du riz, de l'avoine, du fer, du cuivre, du zinc, du coton accusent aussi un déficit.

Au commencement du mois de juillet, la circulation de la monnaie étrangère sera interdite dans l'empire, dans les districts voisins des frontières suisse et autrichienne. La mesure est surtout dirigée contre la monnaie française en circulation en Alsace-Lorraine.

La mitrailleuse Maxim.

Berlin, 9 juin. — Le *Kruez Zeitung* dit que le gouvernement va adopter la mitrailleuse Maxim, et que Herr Krupp a obtenu le droit exclusif de la fabrication de cet engin destructeur pour 20 ans.

Le monopole des grains en Autriche.

De nombreux propriétaires autrichiens sont entrés dans le monopole du maïs qui dispose d'un capital de 8,000,000 de florins.

Translation des cendres de Beethoven.

Une grande cérémonie funèbre aura lieu à Vienne, le 21 courant, au cimetière central. Les cendres de Beethoven seront transportées à côté de celles de Schubert et de Mozart.

Exposition Russe à Bucharest.

Bucharest 9 juin—Les représentants de Russie sont ici; ils font des préparatifs pour une exposition des produits de manufactures russes. La Prusse versera $25,000 pour la poursuite du projet.

Retour de la reine Christine à Madrid.

Madrid, 9 juin—La reine régente Christine est revenue ici, de Barcelone, avec le petit roi. Tous les deux ont été acclamés avec enthousiasme par la foule à la station et sur la route qui conduit au palais.

Havane.

Havane, 9 juin—Senor Valentine Cojo, gros négociant, a été attaqué, la nuit dernière, dans la rue Tejadillo, par deux hommes; il a reçu deux coups de poignard.

Les blessures ne sont pas graves; les assassins ont échappé.

Rimouski, 9 juin—Le steamship *Sarmatian* qui avait à son bord Lord Stanley, le gouverneur du Canada, a pénétré dans le port aujourd'hui.

WASHINGTON.

Le général Sheridan.

Washington, 9 juin, 8 h. du matin—Le général a bien reposé, la dernière partie de la nuit. Le pouls et la respiration sont en bon état. Pas de symptômes défavorables.

Signé : Robt. M. O'Reilly,
Ch. B. Byrne,
H. C. Yarrow.

Washington, 9 juin.—Le général Sheridan n'est pas si bien, ce matin; il a passé une mauvaise nuit et il a beaucoup toussé. Il a été tout le temps nerveux. Le docteur Chapelle lui a fait une visite, ce matin, mais il n'avait pas été appelé.

Washington, 9 juin—A 12 heures 30, le Dr Matthews sortait de chez le malade. Il a répondu à une demande que lui était faite que le général avait passé une bonne journée et se trouvait bien.

Washington, 9 juin. — A 11 h. 45, ce soir, rien de nouveau dans l'état du général Sheridan.

Le Prince Roland Bonaparte.

Washington, 9 juin—Le Prince Roland Bonaparte, petit-fils de Lucien Bonaparte, frère de l'Empereur Napoléon, est arrivé hier soir en cette ville. Il vient avec l'intention spéciale de rendre visite au Président.

Découverte d'une bombe d'un nouveau modèle.

Chicago, 9 juin—Une bombe dynamite, construite sur un nouveau plan, a été trouvée le long des murs de la Société historique de Chicago, Avenue Dearborn, par Geo. S. Knapp, demeurant au No 87, rue Jackson. M. Knapp se tenait devant sa porte, lisant le journal, quand une bouffée de vent lui enleva des mains la feuille, qui s'envola vers l'entrée de la bâtisse. Il courut après; en la reprenant, il aperçut un morceau de papier à moitié enfoui dans la terre.

Au-dessous, il y avait un morceau de fer enfoncé dans le sol, il l'en tira; l'objet lui parut suspect, il l'enleva soigneusement, et, après avoir consulté d'autres personnes, il se décida à porter l'objet à l'inspecteur Bonfield. On fit l'examen à la station de police; on y trouva un mélange de dynamite, de poudre à canon et une longue fusée, protégée par une enveloppe de caoutchouc. La police se demande pourquoi cet engin de destruction a été placé là. Il était enveloppé dans un numéro de l'*Arbeiter Zeitung*.

Contrebande en grand sur l'opium.

Chicago, 9 juin—Une dépêche de Port Huron, Michigan, dit: Depuis plusieurs semaines, James McHale, de Chicago, et Wm Hussey, de New York, agents spéciaux du Département du Trésor, étaient sur la trace d'une tonne d'opium qui avait été laissée à Victoria, Colombie Britannique, vers le 8 mai, et consignée à Frank Yon, 187 Church street, Toronto. Yon est l'agent dans l'Est de la gigantesque contrebande d'opium à San Francisco. La caisse est arrivée le 18 mai, et était consignée à Frank Yon, 187 rue Church, Toronto.

Cette caisse contenait 1000 livres d'opium valant $20,000. Le tout a été expédié à Moore Town, Ontario, à quelques milles au-dessus d'ici. La marchandise traversera la rivière sur de petits bateaux.

L'opium a été délivré à un nommé Red. Saunders qui tient une grocerie à deux milles plus bas, sur la rivière. De là, il a été expédié à Smith Pink, petite station sur le chemin de fer Grand Trunk, d'où il est arrivé chez Winters, Indianapolis.

Le collecteur Ward a télégraphié à l'inspecteur de cette ville d'arrêter le consignataire et de saisir l'opium, ce qui a été fait. Le prisonnier se trouve être Ch. Labelle, de Sarnia. Le collecteur Ward a ordonné l'arrestation de Saunders qui a été incarcéré.

On a trouvé assez de preuves de sa culpabilité pour rendre son affaire grave. Labelle va être transporté ici. Il est connu du Trésor comme un contrebandier habile et hardi, dans ce genre de trafic; mais, jusqu'ici, on n'avait pu le saisir en flagrant délit.

Attaque d'un train de chemin de fe.

Cincinnati, Ohio, 9 juin. — L'attaque contre le chemin de fer de Urbana est l'objet de toutes les conversations. On croit que c'est le fait de vagabonds; ils s'étaient mal adressés.

Ils n'ont pu rien voler. Il y a eu un combat acharné entre les voleurs et Ketchen, le maître des bagages. Les autres se sont sauvés.

Ketcham a été dangereusement blessé; il est mort depuis, à l'hôpital. Les voleurs ont été rencontrés non loin de l'endroit où a eu lieu l'attaque par 4 autres personnes qu'ils ont aussi attaquées; ils ont disparu. La police n'est pas encore sur leurs traces.

Petit Littré tantamesque;

Cordonnier. — Ouvrier qui travaille sans perdre alène.

Cotillon.—L'art d'avancer dans le monde.

Coulant.—Propre du vieux brie et du commerçant imbécile.

Cour.—Séjour où les dindons de la haute font la roue.

Cour de cassation.—Chantier de démolitions.

Cousin.—Proche parent et bête piquante.

Crachoir.—Petit meuble que se repassent les députés.

Créancier.—L'homme qui a le plus de mémoire....s

Crêpe.—Pâte frite qu'on porte en signe de deuil.

Cresson.—Synonyme de cheveux.

Crise.—Nettoyage de cabinet.

Critique.—La chose la plus aisée du monde.

Crochet.—Le bâton de maréchal du chiffonnier.

Croix.—Hochet qu'on achète trop souvent au poids de l'or.

Croûte.—Très recherché chez le boulanger, mais pas du tout chez le peintre.

Divers bourgeois.

M. D... aperçoit, marchant devant lui, sur le trottoir de l'avenue de l'Opéra, un couple de ses amis, M. R... donnant le bras à sa femme. Tout à coup, M. R... quitte le bras de Mme R... pour regarder un instant à la vitrine d'un libraire.

Pour faire une innocente plaisanterie, M. D... passe son bras sous celui de Mme R... qui, croyant que c'est celui de son mari, continue ainsi la conversation :

—Tout réfléchi, comme la barbue n'est pas très fraîche, je la ferai mettre dans un vol-au-vent et ils la trouveront très bonne.

—Soit, lui répond D..., mais, je vous en supplie, ne m'invitez pas pour ce jour-là!

TRADE S.S.S. MARK

An Important Announcement

About six weeks ago, while at business, I was suddenly attacked with excruciating pains in my feet, knees and hands. So severe was the attack that I took my bed immediately, and in two or three days my joints were swollen to almost double their natural size, and sleep was driven from me. After suffering the most excruciating pain for a week, using liniments and various other remedies, a friend who sympathized with my helpless condition, said to me:

"Why don't you get Swift's Specific and use it. I will guarantee a cure, and if it does not the medicine shall cost you nothing."

I at once secured the S. S. S., and after using it the first day, had a quiet night and refreshing sleep. In a week I felt greatly benefitted. In three weeks I could sit up and walk about the room, and after using six bottles I was out and able to go to business. Since then I have been regularly at my post of duty, and stand on my feet from nine to ten hours a day, and am entirely free from pain. These are the plain and simple facts in my case, and I will cheerfully answer all inquiries relative thereto, either in person or by mail. Thomas Markillie, 11 W. 18th street, New York City.

Nashville, Tenn.—I have warded off a severe attack of rheumatism by a timely resort to Swift's Specific. In all cases where a permanent relief is sought this medicine commends itself for a constitutional treatment that thoroughly eradicates the seeds of disease from the system. Rev. W. P. Harrison, D. D.

New York, 51 7th Ave.—After spending $200 to be relieved of Blood Poison without any benefit, a few bottles of Swift's Specific worked a perfect cure. C. Porter.

Vienna, Ga.—My little girl, aged six, and a boy, aged four years, had scrofula in the worst aggravated shape. They were puny and sickly. To-day they are healthy and robust, all the result of taking S. S. S. Joe T. Collier.

Lady Lake, Sumter Co., Fla.—Your S. S. S. has proved a wonderful success in my case. The cancer on my face, no doubt, would have soon hurried me to my grave. I do think it is wonderful, and has no equal. B. H. Byrd, Postmaster.

Waco, Texas, May 9, 1886.

S. S. Co., Atlanta, Ga.:

Gentlemen—Knowing that you appreciate voluntary testimonials, we take pleasure in stating that one of our lady customers has regained her health by the use of four large bottles of your great remedy, after having been an invalid for several years. Her trouble was extreme debility, caused by a disease peculiar to her sex. Willis & Co., Druggists.

Three books mailed free on application. All druggists sell S. S. S.

The Swift Specific Co., Drawer 3, Atlanta Ga. New York, 756 Broadway.

Expansion coloniale.

Il y avait, dernièrement, un déjeuner cosmopolite à l'hôtel Martin.

Un médecin français, deux Américains et un capitaine de la marine marchande anglaise se trouvaient au nombre des convives.

Le capitaine portait une perle phénoménale, la plus belle qu'on ait jamais vue.

Comme on s'extasiait sur cette merveille, le capitaine dit en souriant :

—Cette perle vient des îles Gambier.

—Vous avez dû la payer bien cher.

—Pas du tout. Au moment où je débarquais, un nègre est venu me proposer de l'acheter. J'ai pris la perle pour l'examiner et comme elle m'a paru superbe, j'ai allongé deux grands coups de pied au nègre et j'ai mis la perle dans ma poche.

Toto est en pénitence. Il a une leçon de six lignes à apprendre pour quatre heures; si la leçon n'est pas sue, point de goûter.

Quatre heures sonnent; maman appelle Toto, qui récite tout juste deux lignes.

—Monsieur, vous vous passerez de goûter.

—Oh! maman, donne-m'en au moins pour mes deux lignes.

—Une de nos plus jolies croqueuses d'hommes, de Paris, Mlle M...., montrant du doigt un homme de bourse bien connu, disait en riant :

"En voilà un qui est solide!.... On a beau le plumer, il vole toujours!"

Pensées choisies de Briollet :

C'est drôle, on appelle : hommes veules les hommes qui ne veulent jamais.

Je ne voudrais pas être nourri à l'œil dans un restaurant borgne.

Je préfère les grands vins de Bordeaux aux grandes eaux de Saint-Cloud.

Du zinc de sa voix, Thérésa se fait de l'argent.

Mieux vaut tailler sa vigne que couper son vin.

M. et Mme Mouffetard font des projets de voyage pour l'été.

—Que dirais-tu des Pyrénées?

—Peuh! fait M. Mouffetard; les montagnes, ça cache le paysage!

A table :

On oublie de servir Bébé, un charmant bambin de cinq ans.

—Papa, demande celui ci, c'est donc comme pour les trains express : on passe les petites stations.

Madame envoie sa femme de chambre chez son coiffeur, qui demeure au coin de la rue.

La femme de chambre reste absente pendant une heure.

—Eh bien! vous avez mis le temps pour faire une petite course.

—Madame, le coiffeur est déménagé.

—Allons donc, j'y suis allée il y a deux jours.

—Si, madame, au lieu d'habiter au rez-de-chaussée, il est monté au premier.

Soyez donc célèbre! Un chroniqueur parisien note cet épilogue du banquet offert au nouvel académicien Meilhac :

On s'est séparé sur le coup de minuit. Dumas prie un garçon de demander sa voiture.

—La voiture de M. Alexandre Dumas!

—Vous dites? fait le chasseur.

—Je dis la voiture de M. Alexandre Dumas.

—J'entends bien, mais le nom du cocher serait plus intéressant!

Au temps de sa jeunesse, Monselet, le spirituel écrivain dont nous avons annoncé la mort récente, fut souvent pressé d'argent. Il excellait à dépister les créanciers. Un jour, il avait tracé au blanc d'Espagne, sur la porte de sa mansarde, ce chiffre cabalistique : No 100, et mis au-dessous cet alexandrin de circonstance :

Approche si tu veux, et poursuis si tu l'ose!

Le flot envahisseur s'arrêtait de lui-même devant cette barrière improvisée. Et si quelque importun plus audacieux, attiré par l'inscription même, tentait de soulever le loquet, Monselet, grossissant sa voix, criait aussitôt de l'intérieur, sur le ton de la pudeur alarmée :

"Il y a quelqu'un!"

Un homme, misérablement vêtu, est assis sur un banc du boulevard et pleure comme Emile Zola à la dix-septième et dernière représentation de *Germinal*. Cet homme n'a qu'une jambe.

—Je vous en prie, dit-il avec des sanglots entrecoupés de hoquets, donnez-moi quelques sous pour prendre un fiacre. Je ne puis pas rentrer chez moi.

—Mais, demande une âme compatissante, comment vous trouvez-vous ici?

—Je n'en sais rien. Je suis sorti avec une jambe de bois, mais je l'ai oubliée chez un marchand de vins!

Le *Gil Blas* rappelle ce joli mot de Monselet, critique dramatique. On sait qu'il n'entrait presque jamais dans les salles de spectacle. Les soirs de première, il s'arrêtait sur le seuil, c'est-à-dire au café mitoyen :

Quand on lui demandait pourquoi :

—C'est que, répondait-il, je craindrais de me laisser influencer!

A l'exposition de peinture :

Un excellent bourgeois se pâme devant un tableau impressionniste, qu'on lui a beaucoup vanté.

—Ah! dit-il à l'artiste, c'est vraiment très bien. Il y a dans le ton général, dans l'harmonie des couleurs, quelque chose de très grand. Qu'est-ce que cela représente?

Toujours galant, le peintre Z... trouve dans son salon la belle Mme X...., entourée de magnifiques touffes de roses.

—Que me disiez-vous donc? s'écria-t-il, en entrant et en venant lui baiser la main.

—Que vous ai-je dit?

—Que vous étiez sans famille!

Un peu triste; mais une fois n'est pas coutume.

Bébé va se coucher; sa maman lui recommande de faire sa prière ;

—Oui, dit Bébé, et je vais demander au bon Dieu une grande pluie chaude.

—Et pourquoi donc?

—Parce que papa a dit que, s'il pleuvait sans froid, tout allait sortir de terre, et alors je pourrai voir ma petite sœur, qu'on y a mise l'année dernière.

L'Eau de la source de la pension Gonthier, a Covington, Lne. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive ;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat ;

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 2 Lim. Ex...7:55 am	No 4 Fast Mail...7:55 am
No 5 Coast...9:05 am	No 6 Coast...3:30 pm
No 1 Fast Mail 7:20 pm	No 2 Lim. Ex...4:00 pm
No 7 Sand Exc.9:25 pm	No 8 Sund.Exc.7:25 am
ILLINOIS CENTRAL.	
No 1 Passen...11:00 pm	No 2 Passen...9:15 am
No 3 Chic.and N. O. Lim...8:20 am	No 4 St-Louis and Chic.Ex...5:20 pm
Sunday Ex...8:45 pm	Sunday Ex...7:30 am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 52 Ex...6:20 pm	No 51 Ex...8:20 am
No 54 B. R. Local...10:00 am	No 53 B. R. Local...4:00 pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Limited..9:20 am	No 2 Limited...5:00 pm
No 5 Fast line.6:30 am	No 6 Fast line..9:00 pm
LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.	
No. 1...9:00 am	No. 2...5:00 pm
No. 3...6:25 pm	No. 4...8:00 am
No. 5...10:00 am	No. 6...3:45 pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.	
No 19 Califor...4:00 pm	No 20 Califor..10:45 am
No 17 Local...7:45 am	No 18 Local...7:20 pm
NEW ORLEANS AND GULF ROAD.	
Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4 50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5:00 p.m.
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:10 pm	Shell Beach...9:30 am. Dimanches seulement—6:00 am., 4:00 pm
EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS, COVINGTON. Le dimanche.	
Arrivée...7:25 pm	Départ...8:00 am
Tous les jours excepté le dimanche.	
Arrivée...8:30 am	Départ...4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI, 11 JUIN 1888

Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
Quarantine Station—NEPTUNE, à 11 A M
Bas du fleuve—MAUD M FISH, à 11 A M

MARDI, 12 JUIN 1888

Bayou Goula—DANUBE, à 12 M
Greenville—PARGOUD, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Port Eads—GRACE PITT, à 9 A M

U. S. SIGNAL OFFICE.

9 juin 1888 { 1 P. M. Temps, local. 2 P. M. Temps, méridien.

Hauteur des Eaux.

Augusta	....	Nashville Tenn	4.1
Cairo, Ill.	31.0	Nlle Orléans	12.0
Cincinnati, O.	13.0	Omaha, Neb.	11.8
Davenport, Ia.	12.4	Pittsburg, Pa.	2.4
Keokuk, Iowa	13.1	Shreveport, La.	22.4
La Crosse, Wis.	10.7	St-Louis, Mo.	26.1
Leavenworth, K	14.7	St-Paul, Minn.	7.7
Louisville, Ky.	6.9	Vicksburg	34.5
Memphis, Tenn	26.9	Yankton	—

Fleuve et rivières

Memphis, 9 juin—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Temps couvert et chaud. Départs, City of New Orleans pour la Nlle-Orléans à 4 p m.

Memphis, 9 juin—Le fleuve a 31 pieds et baisse. Temps beau et chaud. Arrivées, New South de St-Louis à 11 a m; New Mary Houston du bas du fleuve à 4 p m. Départs, New South pour pour l'Ohio à midi; New Mary Houston pou. Cincinnati à 4 p m.

Cincinnati, 9 juin—La rivière a 11 pieds 9 pouces et baisse. Temps chaud et clair. Arrivé, Fashion de Pittsburg. Départs Fashion pour Pittsburg Granite State pour Memphis.

St-Louis, 9 juin—Le fleuve a baissé de 3 1/10 pouces et a maintenant 26 pieds 1 pouce à l'étiage. Temps clair et frais. Arrivée, Jay Gould de la Nlle-Orléans. Départs Ironsides pour Cairo Arkansas City pour Natchez City of Florence pour la rivière Tennessee.

Wheeling, 9 juin—La rivière a 4 pieds 6 pouces et baisse. Descendant Scotia à 9 a m, Montant Bachelor à 9 p m. Descendant Courrier à midi, Départ Shirley à 9 p m.

Les Passes.

Port Eads, 9 juin, 6 p m.—Vent d'est. Départs, steamships Excelsior pour New-York, Columbia pour Gênes, Flachat pour Havre, Miranda pour Bélize, Honduras, S Oteri pour Truxillo, et Professor Morse pour Puerto Cortes.

Marchés.

Paris, 9 juin.—Les rentes 3 pour cent 83 francs 30c.

Liverpool, 9 juin—Coton—Plus ferme. Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation et 8000 balles coton américain.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 9 JUIN 1888.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Joseph Oteri Jr, Truxillo, sur lest.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Erl King, Priske, Brême via Londres.
Steamship (ang) Mariner Black, Liverpool, via les Barbades, Port d'Espagne, Laguayra et Colon.
Navire (ang) City of Montreal, Goss, Port d'Espagne, Trinidad. (précédemment rapporté à la Quarantaine.)
Barque (ang) Victor, Leighton, Coatzacoalcos, Mexique (précédemment rapportée à la Quarantaine).
Goélette (ang) Royalist, Michaels, Utilla.
Steamship (ang) Inventor, Jones, Liverpool.
Steamship Gussie, Staples, Bluefields.
Goélette (ang) Storm King, Eden, Utilla.

BATEAUX A VAPEUR.

Whisper, Aucoin Bush Grove.
Danube, Wood, Bayou Goula.
Grace Pitt, Kouns, Bas du Fleuve.
Neptune, Taylor, Bas du fleuve.
Maud M. Fish, Canton, Bas du Fleuve.
Teche, Muggah St Martinville.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Inventor—2324 balles coton 3476 sacs tourteaux 1487 barres plomb 3344 saumons plomb 26.286 douves et cargaison en transit.

BLUEFIELDS—par steamship Gussie—822 colis divers 35.000 merrains 13,000 pieds bois de charpente.

UTILLA par goélette Storm King—92 colis divers 10,000 pieds bois de charpente.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL ET CARTHAGENES—par steamship American—6600 paquets cercles à coton à ordre—36 caisses mdises J G Schriever—3 caisses mdises H Bonzano—188 sacs cocos Headley & co.

BREME—par steamship Erl King—700 sacs riz granulé H Schultz—500 sacs riz granulé St L & Miss VTr Co—39 boucts tabac S Hernsheim & B o—1 caisse articles en acier B D Vitter—1 barrique bière A K Miller & co—22 colis mdises J G Schreiver—24 colis machines 15 demi-tierçons vinaigre Paul Gelpi & Bro—17 caisses jouets 22 colis faïence Jno Gauche's Sons—11 barriques jus de cerises 1 barrique jus de groseille B E Castendyke—5 caisses mdises H Bonzano—1 caisse vitres 1 caisse mdises......De Londres—1 barrique vernis 1 caisse vernis St-L & Miss VTr Co—56 barriques poterie W H Baylis—2 pouches vinaigre J B Woods—250 bouteilles vif argent H Bonzano—8590 barriques ciment 20 caisses meubles 30 barillets acide citric 4 caisses glycerine 4 caisses calomel 55 barriques mdises 6 caisses mdises 4 caisses provisions 199 balles articles en jute à ordre.

Arrivages de produits.

BUSH GROVE—par steamer Whisper—300 barils sucre et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Danube—Fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Grace Pitt—61 barils riz et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—Fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Maud M Fish—117 barils riz et fret assorti.

ST-MARTINVILLE—par steamer Teche—497 barils sucre 227 barils melasse 30,000 pieds bois de charpente 100 sacs graine coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—317 sacs riz brut 11 wagons tourteaux et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—23 balles coton 306 sacs graine coton 137 barils melasse et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—8 balles coton 2 wagons farine graine coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—67 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—200 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—103 balles coton 72 barils sucre 73 barils mélasse 25 sacs riz brut 1 wagon farine graine coton 266 barils vin 10 demi-barils vin 14 pouches vin 10 demi-barils eau de vie et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Barque Freeda A. Willey, Willey...parti 25 mai
Steamship New Orleans, Halsey...parti 2 juin
Steamship El Paso, Quick...parti 6 juin
Steamship El Dorado, Byrne...parti 9 juin
Steamship Knickerbocker, Kemble...parti 9 juin

PHILADELPHIE.

Barque Levanter, Gerry...partie 13 mai
Steamship Ixia, Churnside...parti 30 mai

LIVERPOOL.

Steamship Professor, Keller...parti 27 avril
Steamship Audean, Foss...parti 5 mai
Steamship Statesman, Edgar...parti 12 mai
Steamship Bernard Hall, Alexander...par. 19 mai
Steamship Costa Rican, Watson...parti 24 mai
Steamship Jamaican, Coward...parti 26 mai
Steamship Engineer, Jeffrey...parti 30 mai

LONDRES.

Steamship Erl King, Priske...parti 19 mai
Steamship City of Lincoln, Frye...parti 4 juin

HAMBOURG.

Navire Stephan, Mersenich...parti 20 avril

RIO DE JANEIRO.

Steamship Strabo, Matthson...parti 23 mai

CADIX.

Barque San Michell, Ambrosano...partie 1er mai

PALERME

Steamship Pawnee, James...parti 16 mai

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Algiers	New York	Alger
Craigton	Brême, Londres	rue 4e
Columbia	Gênes	1er dist. 35
Clinton	Havane	Alger
Dupuy de Lome	Havre, etc	4e dist. 42
Eglantine	Hambourg	Southport
Explorer	Liverpool	2e dist. 10
Excelsior	New York	Alger
Gussie	Bluefields	1er dist. 15
Inventor	Liverpool	Pic Tier
Jos Oteri, Jr	Ruatan	1er dist. 14
Morgan	Havane	Alger
Miranda	Livingston	1er dist. 15
Professor Morse	Puerto Cortes	1er dist. 15
S Oteri	Truxillo	1es dist. 15
Texan	Liverpool	1er dist. 21
Viola	Brême	rue 6e
Whitney	Vera Cruz	Alger
Wanderer	Belize	Pic Tier
GOELETTES.		
James Farwell	....	Gretna
Polar Star	....	2e dist. 17
R B Locke	....	2e dist. 16
Storm King	Utilla	2e dits. 14
Santo Oteri	Ruatan	1er dist. 17

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de M. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency).

M. Armenteis, F. Alpuente, Joseph Batt, A. Baybi & Co., W. R. Bell, B. Benjamin & Co., Louis Balleo, L. Bebelet, J. Braudan, J. F. Bartholomew, Bernio & Bro., C. Barbe, J. A. Blaffer & Co., Jean Ballanche, Samuel Banders, James D. Coleman, Amadis Couturie, Lacy Curtis, Creole Fire Co. No. 9, P. Casse, agent, Eugene Coulon, J. Cassard, J. H. Chiput, Louis Chaplain, Etienne Dubois, Mme Louis De Gallo, T. B. Dunbar, P. Dejan, Arthur Denis, Dominique Dore, O. Drouet, A. Duncastre, Devallier & Co., S. Escudier, Percival Forgey, F. B. Fletten, J. A. Fernandez, Fritz & Benaden, J. B. Frank, Gustave Furste, Feiber & Gouseuheim, Mme Gust. Fournade, Joseph Gatzinger, T. Generelly, Isadore Gerand, Geidenbow & Kelly, G. H. Gardner & Co., S. Guinault, E. J. Hamil cn., J. M. Homans & Co., Mme Anna Hill, C. C. Holtz, Marx Israel, Johnson & Mansen, Jeannenaud & Co, B. Jahrens, Harriet Johnson, C. W Kullender, Dr E. Kunnemann, Joseph Larrieu, M. Lamason, C. L'Hote & Co., Edward Liachy, Labouisse & Dolde, T. Lafon, G. A. Lasaux, E. Montense & Co, A. J. Montein, M. Mann, P. Maces, J. G. Monroe, curator. Chas Massien, Succ. de Philip McCabe, Lucien Malle, A. May, Dr A. Mercier, Michael Meilleur, Norton & Bell, A Olivier & Co, S. Pablo, Mme Anna Perigne, A. Petit, H. Pedarre, A. Pallacio, P. Pase, A. Quimfe Fils, E. Reger & Co., J. Strauss, J. E. Sarrazin, G. Schmidt, Strauss, B. Smith, M. Scot, Smith & Co, F. Sancho, D. H. Symart, J. B. Saolari Schuller, David Stewdt, Mme M. E., E. F. Schmiedoore, H. N. Soria, Nicholas Th, A. Tesson, Samuel M. Todd, W. Van Benthuysen, E. Verster, Philip Vellerie, Phine Wagner, Wm. Whan, Suc. de Wilkerson & Mosely, B. Wagener, E. L. Zell & Co.

A. M. Agelasta, A. Alciator, Joseph Brugere, Dr. I Bordes, W. R. Bell, adm.-sist'r, A. Bedault & Co., Bercier & De Smet, F. Belden, F. Broon, Louis Beuer, E. Beltran, B. L. Bariado, W. Alexandre Bosse, J. A. Borduzat, Comagerie & Lambert, F. Calloway, agent, P. Caro, François Carrera, Cassidy & Miller, P. Casse, N. Connell, L. Charest, Herman Curtius, John Crichard, Dubois & Lamarre, F. Duchesne, A. Delamotte, J. C. Denis, De Seltzer Hart & Co., George Dugas, G. M. Dodd, M. T. Ducros, A. De Sainte Gême, Manuel Elliott, Florian Finage, Foley, Cougot & Co., A. Fusch, Charles Fitz, M. Follex, E. C. Fabour, G. E. Finlay, Joseph Guenghamer, Generelly & Allen, A. Grenchy, Fred Good, Mme Arechi Garvand, Howard Gorman, J. Garidel, Herma & Vignes, George How, M. D., B. Harres, Mme Henry Hébert, Imeau Aycock & Co, O. B. Johnson, J. M. Justiniani, F. Jautreid, Emile Kern, Kendig & Co., Anatole Léaumont, B. Laplace, X. Laynisson, La. Equit. Life Ins. Co., Lang & Bernheimer, Mme J. B. Leprete, Suc., La. Ice Manufact. Co., Peter Lamia, Charles Masson, J. Mandin, E. Musgrove, agent, C. M. Mangin, Maignan & Laborde, J. Manaud, T. Moreau, Orville Marigny, V. Maignan, H. Marks, Bereille [illegible], [illegible], E. D. Ogden [illegible], S. P. Parmle, agent, Pritchard & Beckham, Perkins, Swenson & Co., S. B. Packark, B. Piffet, Planters Cotton Press, E. Rabasse, J. Reviere, Mme Anna Sarou, William Sweete, Southern Ramie Culture Assn., Swarbacker & Dryer, H. F. Starcken, Schneider & Zuberbier, J. Siegfriend & Co., S. Sambary, J. J. Stewart, trésorier, F. Soublet, C. B. Singleton, Alfred Shaw, F. Samazeuth fils, E. A. Terrebonne, S. M. Todd & Co, E. A. Tyler, M. A. Vogel, Jas A. Vignaud, François Voiria, Adolp Watz, L. A. Wiltz, James Wilson, E. E. White, M. A. Zounts &.

OFFICIEL.

Exposé annuel du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année exprant le 31 décembre 1887.

Département de l'Exécutif, Etat de la Louisiane.

CONFORMEMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880, nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres 75 cents.	468,629 75
Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année se terminant le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents....	198,629 75
Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1887, deux cent soixante-dix mille dollars....	270,000 00
Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, dix mille six cent six dollars, 87 cents....	10,606 87
Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année échue le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents....	198,629 75
Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, deux cent neuf mille deux cent trente-six dollars, 62 cents....	209,236 62
Montant des timbres judiciaires rendus par le Trésorier d'Etat, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, quatre-vingt mille six cent soixante-cinq dollars....	80,665 00
Balance des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1887, cent vingt-huit mille cinq cent soixante-onze dollars et 62 cents....	128,571 62
Montant des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le fonds des Dépenses judiciaires, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, en paiement des réclamations suivantes, savoir:	
Pour fournitures de bureaux distribués aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y ayant légalement droit en vertu de la loi No 132 de 1880, trois mille cent quatre-vingt-quinze dollars, et 9 cts....	3,195 09
Pour salaires et rémunérations dus aux différents officiers et employés de la paroisse d'Orléans, salaires tirés du dit fonds, cent mille deux cent quarante-un dollars, et 68 cents....	100,241 68
Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er janvier 1887 au 31 décembre 1887 inclusivement, cent trois mille quatre cent trente-six dollars, et 77 cents....	103,436 77

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane en la ville de Baton Rouge, ce neuvième jour de janvier A. D., 1888.

{L S} S. D. McENERY,
Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District, Paroisse d'Orléans—Ph. Hoelsel Jr. & Co. et als. vs. leurs créanciers.—No 24,124—Division C—Ordre de Cour—Que la pétition amendée et supplémentaire de Ph. Hoelzel Jr. & Co. et de Ph. Hoelzel Jr. et de Claude M. Pasquier, insolvables dans cette affaire, et de Philip Hoelzel Jr., syndic provisoire en cette affaire, demandant la nomination d'un avocat pour représenter les créanciers absents, et pour le renvoi d'une assemblée des créanciers, soit enregistrée.

Que l'ordre dans cette affaire, rendu le 18 mai 1888, soit révoqué quant à la fixation de l'assemblée des créanciers seulement le 4 juin 1888; et que cette assemblée soit tenue le JEUDI, 5me jour de juillet 1888. Que H. H. Bryan soit nommé avocat pour représenter les créanciers absents; et que le dit ordre du 18 mai 1888 sous tous les autres rapports demeure le même et tel qu'il est amendé pour qu'il soit ainsi conçu : Que la cession de biens des pétitionnaires la maison commerciale de Ph. Hoelzel Jr & Co. et Philip Hoelzel Jr. et Claude M. Pasquier, individuellement et comme membres de la dite maison, soit acceptée par la Cour au bénéfice des créanciers; et il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers soit convoquée, pardevant Theodore A. Bakewell, notaire, en cette ville, le LUNDI, 5me jour de juillet 1888, à onze heures du matin, dans le but de traiter les affaires des dits pétitionnaires, de nommer un syndic et de voter sur toutes les questions qui pourront être agitées; et en attendant, toutes les procédures judiciaires contre les personnes aussi biens que contre la propriété des dits pétitionnaires soient arrêtées.

Que H. H. Bryan soit nommé avocat pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 1er juin 1888.

[Signé] F. A. MONROE, juge.

Une copie fidèle;

JAS. D. BANKIN, Député Greffier.

2 juin—3f au 5 juil

L'ABEILLE

— DE LA —

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— ET —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 72 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS,

72.....CHARTRES.......72